

DYNAMIS ET PRÉVENTION

EDIT



« Le possible est une matrice formidable ».
Victor Hugo



Dynamis !

Ne pas confondre avec dynamisme, notion plus terre-à-terre qui évoque une forme d'agitation plus ou moins fructueuse et productive.

Dynamis, notion aristotélicienne qui peut s'approcher par la notion de puissance mais surtout de potentialité.

C'est à la fois la capacité de changer les choses, la possibilité qu'a l'être d'agir.

Aristote fait la différence entre la force déjà en action de la potentialité. Là où la force est circonscrite et comprise dans son intensité, sa direction, la potentialité est indéterminée et capable... du tout comme du rien.

Ce n'est pas la force du soc qui trace le sillon, mais plutôt celle silencieuse de l'objet sur l'étagère qui n'attend que la patte du chat pour manifester au grand jour la belle loi de la chute des corps.

Pourquoi ce verbiage philosophique dans une revue consacrée à la thérapeutique homéopathique ?

Nous souhaitons indiquer à nos auteurs, comme « thème » ou axe général de ce numéro, cette idée du médicament homéopathique et de toute notre thérapeutique du vaste champ des possibles qu'il renferme, en toute discrétion et en toute... potentialité.

DYNAMIS ET PRÉVENTION

EDITO

Le mot aristotélien de dynamis n'est pas qu'un simple jeu de mot avec notre dynamisation qui donne toute sa puissance à nos dilutions. Cependant, rappelons-nous que là où nous parlons de dynamisation, le monde homéopathique anglophone parle de « potentisation ».

Laissons-nous aller aux jeux de mots bilingues teintés de langage des oiseaux pour dire que « dynamiser » c'est tirer tout le « potentiel » d'une plante, un minéral, un animal ou un mycète.

La substance de départ n'est tout au plus qu'un poison (et encore, la majorité des souches de départ homéopathiques ne sont pas vraiment toxiques), mais sa dynamisation, entrecoupée de dilutions révèle toute le potentiel, toute la puissance cachée.

Là où l'on parle sans cesse de dilutions entrecoupées de dynamisations, nous devrions dire le contraire. La dynamisation est princeps à la dilution qui n'en est que le corolaire.

L'agitation qui secoue le tube est la patte du chat qui mobilise tout ce que peut faire le médicament final.

En Médecine Traditionnelle Chinoise, une certaine vision taoïste éclaire ce type de sujet. La loi du yin et yang met en balance les concepts de manifestation concrète (le yin) de toute ce qui enveloppe et contient, dirige la manifestation (le yang).

Dans ce yang organisateur (qu'un mentalisme occidental à voulu voir comme masculin, ce qui n'a rien à voir), il y a le yang du yang, c'est-à-dire la possibilité, la pure potentialité du processus organisateur.

C'est bien cette dynamis qui se retrouve là.

La pure potentialité dans notre thérapeutique se retrouve aussi bien dans la fabrication du médicament qui révèle le pouvoir potentiel de la souche que dans la thérapeutique elle-même qui peut se faufiler partout où elle sera utile. Parfois ce sera en soins de support et en complément de thérapeutiques plus immédiatement nécessaires. Parfois ce sera pour occuper la place laissée par nos médicaments classiques trop palliatifs dès lors qu'il s'agit de traiter le terrain, d'agir en « dézoomant » le patient dans son écologie interne aussi bien que dans ses interactions avec l'environnement ou sa socialité. Il s'agit en particulier de nos modes réactionnels chroniques qui sont une vision unique sur le patient et sa trajectoire physiopathologique.

Bien entendu la prévention, puisqu'il s'agit bien de cela, n'est pas l'exclusivité de la thérapeutique homéopathique.

Traiter un diabète ou une hypertension, c'est bien évidemment prévenir les ennuis inéluctables sans cela.

Mais ce n'est pas le terrain.

La notion de terrain englobe la prévention et lui est donc plus vaste.

C'est dans cet espace de potentialité que nous vous souhaitons une bonne lecture de ce cahier, une dynamis au service de vos patients.